



HAENGGI & ASSOCIÉS

NOVEMBRE 2024 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

Nous avons rédigé cette lettre d'information afin de vous partager notre analyse de l'actualité économique et financière de ces derniers mois. Vous y trouverez également nos perspectives pour les mois à venir.

HAENGGI & ASSOCIÉS

NOVEMBRE 2024 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

DONALD TRUMP VAINQUEUR PAR KO, L'ALLEMAGNE ET L'EUROPE DANS LES CORDES, QUELLE SUITE POSSIBLE ?

Il n'y aura pas eu de suspens, Donald Trump a fait mentir les sondages et l'emporte largement en faisant un grand chelem dans les 7 états dits indécis « swing states ».

Pendant ce temps, les banques centrales ont poursuivi leurs baisses de taux.

AUTOMNE 2024

Le scénario économique initial du début de l'année était une inflexion claire de l'inflation en Europe et aux Etats Unis. Cette diminution de l'inflation intervient logiquement dans un contexte de taux d'intérêt relativement élevés qui ralentissent l'économie. Les taux élevés (par exemple 5% aux Etats Unis) ont logiquement eu des impacts négatifs sur l'évolution de la consommation et de l'investissement. Cela a permis de diminuer les tensions sur les prix des produits et services de façon générale.

NOS CONVICTIONS

La réserve fédérale américaine a enclenché ses premières baisses de taux, cette tendance va se poursuivre notamment en Europe.

L'élection de Donald Trump peut remettre en cause partiellement le scénario de baisse de l'inflation. Cela peut prolonger la fenêtre d'opportunité sur les actifs obligataires et surtout se traduire par une politique plus favorable à l'économie.

Nous continuons d'encourager l'investissement progressif en actions de sociétés de première qualité et le renforcement du poids de la classe d'actif obligataire.

A ce stade, les banques centrales vont diminuer leurs taux pour éviter que le ralentissement économique ne débouche sur des contractions économiques.

Il est trop tôt pour décrypter les conséquences de l'application du programme économique de Donald Trump, le mettra-t-il en place dans son intégralité. Néanmoins, les anticipations d'inflation sont revues à la hausse et les taux américains à long terme également.

Pour le moment, le scénario le plus vraisemblable est celui d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine, pour l'Europe c'est certes plus compliqué, mais les moyens de réagir existent.

ÉCONOMIE MONDIALE

Les tendances observées en 2023 se confirment cette année également avec l'économie américaine qui fait la course en tête, l'Europe qui stagne et la Chine qui tente de rétablir difficilement sa croissance. L'OCDE estime la croissance mondiale pour 2024 à 2.9%, après 3.1% en 2023.

➤ USA

L'économie reste forte aux Etats Unis, elle reste nettement supérieure à celle du reste du monde et est en phase d'atterrissage en douceur.

La réserve fédérale (FED) a de nouveau baissé ses taux de 0.25% le 6 novembre montrant sa confiance dans le fait que l'inflation ralentissait à court terme.

Cependant, les conséquences de l'élection de Donald Trump ont provoqué une hausse des anticipations de l'inflation. En effet, si la hausse des droits de douane qui est inscrite dans son programme devait être appliquée, cela contribuerait tout d'abord à la hausse des prix des produits importés.

Quant à la politique de réindustrialisation des Etats Unis, on peut s'interroger légitimement si elle ne provoquerait pas une hausse des salaires dans la mesure où la main d'œuvre formée est relativement rare aux Etats Unis.

Ainsi, le paradoxe serait qu'après avoir été élu par des citoyens en colère vis-à-vis de l'inflation, Donald Trump l'alimenterait à son tour alors qu'elle commençait à revenir vers un niveau normal.

En réalité, cela pose le problème de cohérence du programme du nouveau Président. Depuis des années, l'Amérique s'est détournée de l'industrie au profit des nouvelles technologies. Les savoirs faire à (ré)acquérir sont un immense défi, par exemple depuis plusieurs mois, nous nous faisons écho des difficultés de Boeing.

Bref, tout cela méritera d'être observé et il est bien trop tôt pour tirer des conclusions définitives.

➤ Europe

En contraste avec le triomphe de Donald Trump, dès le lendemain de celui-ci, la coalition gouvernementale allemande explosait sous fonds de divergences budgétaires.

Déjà en berne au niveau de l'économie, l'Europe affronte une difficulté supplémentaire, les deux pays moteurs de l'intégration européenne (La France et l'Allemagne) sont entrés en crise politique.

Clairement l'Europe n'avait pas besoin de cela, mais après tout c'est souvent au pied du mur que l'Europe a su avancer.

Il y a pourtant des raisons objectives de ne pas désespérer, les esprits sont murs aux réactions. Face à deux blocs (Chine, Etats Unis) usant du protectionnisme, l'Europe est moins naïve comme le montre la décision d'établir des hausses de droits de douane à l'égard de l'industrie automobile chinoise. Clairement ce n'est qu'un début timide, tant les décisions sont difficiles à prendre et tant les intérêts individuels des pays divergent.

Rappelons l'initiative de l'ancien Président de la Banque Centrale Européenne Mario Draghi pour relancer des investissements en Europe dans les activités du futur afin d'empêcher le déclin en cours.

Nous citons volontiers l'initiative de notre partenaire Tikehau dans le lancement d'un fonds de Private Equity d'un peu moins d'1 milliards d'euros dans le but d'appuyer la filière aéronautique européenne. En fonction de la situation patrimoniale de nos clients, nous n'hésiterons pas à appuyer cette initiative dans nos conseils.

En France, l'élaboration du budget demeurerait délicate en raison de la division des partis.

La Banque Centrale Européenne a de nouveau baissé ses taux le 17 octobre dernier et fait son possible pour protéger la croissance économique.

➤ Chine

Malgré un rebond des marchés financiers en septembre/octobre, la croissance de l'économie chinoise reste en dessous de l'objectif du parti au pouvoir.

Quelques mesures se précisent comme celle d'un plan de 1 300 milliards de dollars. Mais celui consisterait plus à épurer des dettes qu'à relancer l'économie.

BANQUES CENTRALES

Depuis la fin de l'année 2020, les banques centrales ont lutté contre l'inflation par plusieurs moyens dont celui de la hausse des taux d'intérêt revenus à des niveaux non atteints depuis 20 ans, soit plus de 5% aux Etats Unis et plus de 4% en Europe.

En Europe, la Banque Centrale a pu baisser de nouveau ses taux au mois d'octobre de 0.25% à 3.50%. L'idée générale est de commencer à soutenir la croissance économique qui en a bien besoin tout en maintenant « Lagarde » sur l'inflation après avoir complètement sous-estimé sa résurgence il y a 3 ans.

La Banque Centrale américaine a continué de baisser ces taux le lendemain de l'élection présidentielle mais ceux-ci restent élevés (plus de 4%) et surtout les perspectives de ralentissement de l'inflation deviennent plus incertaines en raison de la possibilité de l'application du programme économique du nouveau Président.

ENTREPRISES & MARCHÉS

Les marchés actions ont vivement réagi après le scrutin américain. Les actions américaines ont franchi de nouveaux records notamment pour la partie plus industrielle de l'économie reflétée par l'indice Dow Jones (en opposition aux valeurs technologiques indice Nasdaq).

L'action de l'entreprise Tesla dont le PDG Elon Musk a apporté un soutien à Donald Trump bondissait d'environ 40% suite aux résultats de l'élection !

A l'inverse, les actions européennes ont un peu baissé.

Ces tendances de court terme opposant les marchés américains et européens ne doivent pas forcément perdurer car comme nous le précisions ci-avant, le programme économique de Donald Trump ne sera peut-être pas appliqué dans son intégralité et la capacité des Etats Unis à recouvrer une puissance industrielle ne sera pas si aisée.

Ainsi pour l'illustrer, la société Boeing a de nouveau rencontré des difficultés ces toutes dernières semaines. Une grève historique de ses 33 000 employés a duré 7 semaines et a coûté 10 milliards de dollars à l'entreprise et ses fournisseurs.

La société a dû se résoudre à une augmentation de capital massive. Dans le capitalisme moderne, c'est un peu en dernière extrémité qu'on recourt à ce type d'opérations.

Nous notons la capacité incroyable du système financier américain à apporter des fonds propres à une entreprise pourtant en difficulté. Boeing a pu obtenir en quelques jours 21 milliards de dollars, chiffre par exemple à comparer à la trop rare initiative en Europe de notre partenaire Tikehau.

Les résultats d'entreprise publiés au titre du troisième trimestre ont montré une belle résistance des entreprises américaines face à un environnement plus compliqué. En Europe, les résultats étaient contrastés mais globalement assez résilients notamment dans le secteur bancaire. Le secteur du luxe continue de souffrir d'une moindre croissance en Chine.

Sur les marchés des taux obligataires qui diffèrent des taux fixés par les banques centrales, la dette d'Etat de la France à 10 ans est passée de 3.24 % fin 2023 à 3.07 % le 11 novembre. Désormais la France emprunte à des taux plus importants que le Portugal et l'Espagne.

Aux Etats Unis, les taux à 10 ans des emprunts d'Etat atteignent 4.34 % (en hausse de 40 centimes depuis le début de l'année). Sur ce dernier mois, la hausse des taux est sensible aux Etats Unis reflétant des anticipations plus fortes d'inflation à l'avenir.

CONVICTIONS

Dans un monde faisant la part belle à des pouvoirs plus forts (Etats Unis, Chine Russie), l'avenir peut sembler quelquefois assez incertain. Néanmoins, nous sommes convaincus que faire des choix marqués et rigoureux dans la sélection des thématiques que nous proposons sera payant sur le long terme. Pour rappel voici nos choix de gestion :

- Technologies
- La Santé/Vieillesse de la population
- Grandes marques mondiales et Luxe
- Transition énergétique

Plus récemment, nous y avons ajouté le secteur de l'Aéronautique/Défense.

De même, nous avons depuis longtemps fait la part belle aux sociétés évoluant le plus à l'international dans nos conseils d'allocation. Cela ne signifie pas que nous délaissions l'Europe où nous percevons quelques bonnes raisons d'espérer.

Sources

www.zonebourse.com
www.wsj.com
www.ft.com
www.reuters.com
www.bloomberg.com
www.barrons.com
www.investing.com
www.marketwatch.com
www.lesechos.fr
www.agefi.fr
www.capital.fr
www.bfmtv.com

Disclaimer

Ce document est uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilés à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de HAENGGI & ASSOCIÉS.

Protection des données personnelles

Dans le cadre de nos relations professionnelles, nous sommes amenés à collecter, traiter et détenir des informations vous concernant. Les données personnelles que vous nous transmettez dans le cadre de notre activité et des services que nous vous proposons sont collectées et traitées par Bernard Haenggi en qualité de responsable de traitement au sens des dispositions du Règlement Général sur la protection des données personnelles (RGPD). Vous disposez sur ces données d'un droit d'accès, de rectification, et de limitation, ainsi que d'un droit d'opposition et de portabilité conformément à la loi. Si vous souhaitez exercer ces droits, vous pouvez nous contacter à l'adresse contact@h-a.finance. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits Informatique et Libertés ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation en ligne à la CNIL ou par courrier postal.